

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**La démoralisation des Boches et.... « l'angoisse de Paris »! — Nos progrès dans les Vosges. — La chute de Goritz. — La bataille de Pologne. — Rapports italo-turcs. — La réponse américaine. — Le manuel des cambrioleurs et assassins!**

Chaque jour apporte une preuve nouvelle que le moral de nos ennemis est en baisse et que leur confiance dans la victoire finale s'évanouit de plus en plus.

Un fonctionnaire belge qui a pu s'échapper de Bruxelles vient d'arriver au Havre. Il a fait le récit suivant :

Un Bruxellois, qui possédait une maison sur les bords du Rhin dans les environs d'une ville universitaire, ayant été autorisé à s'y rendre, par la Kommandatur, vient de rentrer à Bruxelles après avoir passé plusieurs mois dans sa propriété allemande.

Depuis le commencement de l'année la transformation de l'état d'esprit est considérable. À ce moment tout le monde était sûr de la victoire ; tout le monde en doute aujourd'hui. Les pertes énormes de l'armée allemande frappent les imaginations. Dans le petit village où se trouve la maison de ce Belge, sur 200 habitants, il y a 45 tués et le désir général de tous les paysans avec qui l'on cause, c'est que l'on fasse la paix le plus tôt possible à n'importe quel prix.

Ce fait prouve indiscutablement le fléchissement moral des Barbares.

Il est vrai qu'on s'efforce de remonter les Allemands en leur affirmant que les alliés, totalement découragés, ne songent plus qu'à la paix.

La Dortmunder Zeitung, par exemple, parlant de l'état d'âme des Parisiens, écrit :

« L'angoisse et la nervosité régissent à Paris depuis que malgré les rigueurs de la censure les nouvelles des récents désastres commencent à se répandre.... »

Et voilà comment les Boches sont renseignés. Pourtant leur confiance disparaît malgré tous les efforts des dirigeants parce qu'on ne peut cacher l'épuisement des ressources, ou les déconfitures qui se multiplient. Le Nuovo Giornale de Rome publie une lettre de Berlin dans laquelle on affirme que trois des plus grandes banques ont fermé leurs guichets.

Ce n'est point là un événement qui puisse fortifier la foi des Boches. Ils comprennent, en dépit de la campagne officielle, que la prolongation de la guerre les place de plus en plus en état d'infériorité. Comme l'écrit notre confrère Hinzelin, dans la France de Demain :

Le monde entier sait pertinemment que l'Allemagne ne pouvait triompher de la Triple-Entente que par une attaque brusquée. Le coup qu'elle a manqué il y a un an, avec l'ensemble de ses forces, contre des adversaires qui n'avaient rien de prêt, elle ne peut en aucune sorte le faire réussir aujourd'hui, puisqu'elle a perdu le meilleur de ses troupes et que la Triple-Entente dispose enfin de toutes ses ressources.

Sur notre front, le calme devient presque complet!

À première vue, il peut sembler étrange que nous n'essayons pas de dégager un peu nos amis Russes, en attaquant avec vigueur. Cela obligerait les Allemands à

ramener quelques corps d'armée sur notre front.

Nous n'avons, pourtant, aucune donnée pour porter une appréciation quelconque. Les opérations sont poursuivies d'un plein accord entre les alliés, dans l'unique but d'arriver à la victoire et non dans celui de dégager tel ou tel front. Il est donc probable que si nos troupes restent au repos... relatif, c'est qu'il y va de l'intérêt général.

Nous avons cependant, hier, dans les Vosges, noté un succès important. Nous avons marqué une avance appréciable en faisant 825 prisonniers (dont 70 blessés, seulement...) Les pertes ennemies ont été très fortes.

On annonçait, hier, de Lausanne, la chute de Goritz. La nouvelle était prématurée, mais elle renfermait une part de vérité. Les Italiens ont occupé les positions stratégiques qui dominent la ville. La chute de la place est donc imminente.

Ce résultat acquis, les opérations prendront, sur ce front, une extension sérieuse, parce que nos alliés, arrivant dans la plaine, pourront évoluer avec beaucoup plus de facilité.

Du côté Russe, la bataille de Pologne se poursuit avec acharnement. La pression ennemie est particulièrement violente au nord, sur la Narew, et au sud dans la direction d'Ivangorod.

Il semble qu'au nord les Allemands aient fait quelques progrès. À l'est et au sud, ils n'ont gagné aucun terrain.

On ne peut rien présager encore du résultat de cette bataille sans exemple dans l'histoire. Nous croyons que nos amis doivent résister victorieusement s'ils reçoivent suffisamment de munitions. En cas contraire, il y aurait lieu d'envisager l'abandon de Varsovie afin de conserver les armées Russes intactes... mais nous n'en sommes pas là et nous avons le droit d'espérer la défaite des Barbares.

Les rapports se tendent entre l'Italie et la Turquie.

Les sujets Italiens qui résident en Turquie sont molestés d'une façon odieuse par les Ottomans, et les protestations de l'ambassadeur de Rome auprès de la Porte restent sans effet.

De plus, la presse turque publie contre nos voisins des articles violents et injurieux sans la moindre intervention de la censure.

Les journaux italiens en concluent que toutes ces vexations cachent un plan prémédité. Il s'agit d'une véritable provocation déguisée.

Il est certain que la situation est étrange entre Rome et l'Alliée de l'Autriche.

Les relations diplomatiques ne sont pas rompues, ce qui n'empêche point la Turquie de s'emparer, à Constantinople, d'un remorqueur appartenant à un sujet italien, pour l'employer aux services de guerre contre les alliés... pendant que l'Allemagne envoie des sous-marins dans l'Adriatique!

Les Teutons ont évidemment un intérêt sérieux à ne pas déclarer la guerre à l'Italie. Ils voudraient obliger Rome à la provocation. Probablement le traité signé en-

tre la Roumanie et l'Italie prévoit le cas. Bucarest a sans doute pris l'engagement d'aider nos voisins s'ils sont attaqués par Berlin. C'est la seule explication qu'on puisse trouver à la fourberie de Guillaume.

La situation actuelle ne saurait, cependant, se prolonger longtemps encore; l'Italie ne peut conserver des relations avec la Turquie qui, jésuitiquement, seconde l'Autriche.

La rupture définitive de Rome avec Berlin et Constantinople est inévitable dans un avenir très prochain.

On connaît par le détail la nouvelle note américaine. La presse est unanime à penser que cette note est un document courtois, mais « net et ferme ».

Elle déclare que les droits des neutres sont fondés « sur des principes et non sur un expédient ». « Les principes étant immuables », l'Amérique se refuse d'admettre que certains navires seulement puissent évoluer en sécurité dans une zone actuellement « proscrite illégalement ».

Toute nouvelle tentative susceptible « d'affecter les intérêts américains » serait donc considérée par les Etats-Unis comme un acte « inamical », « DÉLIBÉRÉMENT INAMICAL ».

L'avertissement est net et ne laisse place à aucune discussion.

Est-ce à dire que nous soyons à la veille de la rupture? Nous ne le pensons pas, sauf provocation formelle de l'Allemagne. Le comte Bernstorff a pris soin de prévenir les Américains que l'Allemagne avait besoin de plusieurs semaines de réflexion pour fixer définitivement Washington! Il faut donc s'attendre à d'interminables pourparlers... à moins que les procédés des Germano-Américains ne veulent terroriser les Yankees ne fassent perdre patience à ces derniers.

L'opinion publique manifeste, en effet, dit le Daily Telegraph, de l'excitation contre des gens qui, tout en se proclamant citoyens américains, jouent des bombes et de la dynamite, organisent des grèves, sabotent les machines, font sauter les édifices publics, tentent de détruire les navires et d'assassiner les hauts financiers.

Ces menées exaspèrent la majorité des Américains et diminuent les chances de maintenir des relations amicales avec le gouvernement allemand, dont on ne saurait, dit-on, contester la complicité dans ces désordres.

Notre plus cher désir doit être de voir les Boches Américains poursuivre avec acharnement leur campagne en faveur des Germains. Ce faisant, ils travailleront pour les alliés!

Des intéressantes correspondances de notre confrère Ludovic Naudou, qui suit les opérations en Pologne, nous détachons le passage suivant qui dépeint admirablement la triste mentalité des Boches.

Un document qu'on trouve souvent sur les blessés ou les prisonniers allemands, c'est le Manuel germano-russe ou Guide du soldat, par A. von Poulkammer, et imprimé par la maison Hackmeister et Thall, de Leipzig, format 10x14 centimètres. Un exemplaire feuilleté récemment portait la mention : 906 mille.

Certaines phrases préparées par le docteur Poulkammer témoignent d'une systématisation scientifique de la flouterie. Parmi les phrases dont il présente une traduction figurent celles-ci :

— Répondez franchement à mes questions où je vous tue.

— Monsieur le curé, écrivez sur ce papier le numéro du corps russe qui est dans ces parages. Quelle division est ici? Quelle brigade? Quel régiment? Le nom du général? D'où vient ce corps? Où va-t-il? Où sont les avant-postes russes?

— Videz vos poches.

— Ouvrez ce coffre.

— Où est la caisse?

— Etc., etc., etc.

Et à chaque instant revient la

menace de mort pour la moindre hésitation dans les réponses.

On jurera d'un manuel de la bande à Bonnot!

Des lignes qui précèdent on peut rapprocher l'information suivante, envoyée de Varsovie à la date du 24 juillet :

Un rapport, reçu au quartier général russe, signalé que dans les récents combats autour de Prasnysch, les Allemands se sont servis d'un gaz d'un nouveau genre.

Les soldats qui en sont enveloppés, deviennent aveugles pour plusieurs heures. Ce gaz est développé par l'explosion des bombes d'une charge spéciale. Des chimistes, à qui on a procuré quelques projectiles de ce genre, font les analyses nécessaires pour connaître la composition exacte du gaz en question.

Voilà qui complète bien les jets de liquides enflammés!

Cambrioleurs, assassins, incendiaires et empoisonneurs... c'est vraiment une bien belle armée que celle d'Hindenburg!

A. C.

## Dans les Flandres

L'ennemi a fait une tentative pour récupérer la position qu'il a perdue à Hooge lundi dernier dans la soirée, au moment où les Anglais firent exploser une mine, ce qui permit d'occuper 150 mètres de tranchées allemandes. Un groupe de bombardiers ennemis attaqua l'entonnoir produit par l'explosion et essaya d'en refouler les troupes mais cette tentative échoua; l'ennemi fut repoussé jusqu'aux abris de ses propres tranchées, après avoir subi quelques pertes.

Le mortier allemand qui bombardait Hooge a été également réduit au silence par l'artillerie anglaise.

## Eloge suédois de l'armée française

Le « Stockholms Dagblad », dans un article de fond sur l'armée française, constate la supériorité admirable du généralissime Joffre, dont l'énergie vainquit certaines graves difficultés causées par le manque du sentiment de la discipline au commencement de la guerre. L'armée française est certainement telle qu'elle représente aujourd'hui un des meilleurs instruments de guerre qui aient jamais existé. La bravoure y est innée et facilite la conception de sa tâche. Déjà à la déclaration de la guerre, l'armée française était supérieure à n'importe quelle autre depuis Napoléon.

## L'Anniversaire de la mort de Jaurès

L'Humanité publie la note suivante :

La Commission administrative permanente a décidé de commémorer le premier anniversaire de la fin tragique de Jaurès par une manifestation qu'elle désire solennelle, mais intime.

À cet égard, elle a adopté les dispositions suivantes : le buste de Jaurès sera exposé, dans la matinée du dimanche 1<sup>er</sup> août, devant la maison où il habitait villa de la Tour, de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi, où les membres du parti et tous ses amis sont conviés à aller le saluer.

Une réunion privée aura lieu à deux heures de l'après-midi, au Palais des fêtes. Cette réunion comportera un exposé de la vie et de l'action de Jaurès et des lectures de fragments de ses œuvres écrites se rapportant aux événements de l'heure actuelle.

## La débâcle financière de l'Allemagne

De Copenhague, 25 juillet : L'emprunt de guerre de vingt milliards, que les Allemands affir-

maient avoir été souscrit, a été un lamentable fiasco.

Ils sont obligés d'émettre, sous la rubrique « troisième emprunt », sept milliards (sur les vingt) qui leur étaient restés pour compte.

La nouvelle de cet échec a provoqué à la Bourse privée de Berlin une panique dont seuls quelques journaux des provinces allemandes ont bien voulu nous entretenir.

On a fait cette curieuse découverte dans un coin dissimulé de la « Gazette de Cologne » et de la « Weserzeitung », qui avouent six milliards, tandis que les « Dresdner Neueste Nachrichten » en annoncent sept.

Faut-il attribuer à cet événement le décret du général commandant la place d'Altona ainsi conçu :

« Tout propagateur de nouvelles militaires ou politiques susceptibles d'inquiéter ou d'exciter les populations sera passible d'un an de prison. Toute personne qui critiquera notre armée, notre marine ou les mesures prises par les autorités militaires ou navales, encourra la même peine. »

## Hydroplanes à la mer

Un étudiant arrivé de Trieste avec sa famille déclare qu'il a été témoin d'un heureux exploit des aviateurs italiens.

Deux aéroplanes italiens bombardèrent très efficacement le chemin de fer et les usines militaires.

Six hydroplanes autrichiens s'élevèrent aussitôt pour leur donner la chasse.

Un des avions italiens était sur le point d'être encerclé lorsque deux des hydroplanes autrichiens, tournant au sens inverse, se heurtèrent entre eux et furent précipités dans les flots.

## SUR MER

On annonce de Constantinople que le croiseur « Breslau », torpillé dans la mer noire, est entré à Constantinople ayant sous la ligne de flottaison un trou de six mètres de longueur sur trois mètres de largeur.

On ajoute que le sous-marin allemand « 51 » s'est échoué à Tchekmedje.

Jusqu'à présent, le nombre des navires coulés dans la mer de Marmara et dans la mer noire s'élève à 34, d'un tonnage total de 130.000 tonnes.

## La marche des Russes

À l'est de Varsovie, dans la seule journée du 22, les Allemands ont enregistré plus de huit mille hommes hors de combat.

L'offensive allemande contre Nowo Georgevsk a subi une véritable défaite. Au sud-est de la forteresse, l'artillerie allemande souffrit du feu ennemi et procéda à des déplacements très fréquents. De nombreux canons sont hors de combat. Les troupes austro-allemandes se dirigeant sur Cholm et sur Lublin essuient chaque jour de lourdes pertes.

## AU CAUCASE

(Communiqué de l'armée du Caucase du 25 juillet).

Dans la région du littoral, fusillade et action heureuse de nos éclaireurs.

Dans la direction d'Olty et dans la région de Teva, on ne signale qu'une fusillade.

Dans la direction de Mouch, les Turcs ayant amené des renforts ont prononcé une offensive sur le front de Kop-Tzelz chy.

Sur le reste du front, on ne signale aucune action.

## La Bulgarie ne médite pas une agression contre la Serbie

La nouvelle sensationnelle publiée par le « Giornale d'Italia », suivant laquelle la Bulgarie aurait l'intention d'attaquer la Serbie est démentie par toutes les légations

des Etats balkaniques. Les dernières informations reçues de Nisch, Sofia et Bucarest sont rassurantes.

## Des désordres en Bavière

Un infirmier revenu d'Allemagne il y a quelques jours et qui avait été fait prisonnier le 20 août, aux environs de Château-Salins, raconte qu'en Bavière la population manque de vivres.

Récemment, un train de vingt-quatre wagons de pommes de terre destiné aux prisonniers du camp d'Ingolstadt où était cet infirmier a été pris d'assaut.

La population civile est allée, maintes fois, demander des vivres et la paix à la kommandatur. On lui répond par des coups de feu. On semble craindre que, pour protester contre la durée de la guerre et la pénurie de vivres, les Bavarois ne mettent en liberté les prisonniers. Cela paraît invraisemblable. Aussi est-il bon d'ajouter que la Bavière est un des Etats allemands les plus éprouvés par la guerre et que c'est peut-être celui où les désordres ont le plus de violence.

## Au Montenegro

Dans la journée du 9 juillet, l'ennemi a lancé sur nos positions, entre Grahovo et Grab, 250 obus qui n'ont causé aucun dégât. Notre artillerie a contre battu efficacement les positions ennemies.

## DANS LES DARDANELLES

Les « Dernières nouvelles de Munich » publient un télégramme de Constantinople qui annonce qu'un croiseur allié a bombardé le port de Fenike, au sud-ouest de Adalia.

Un autre croiseur a bombardé sur la même côte, le port de Utschakide.

## La Bulgarie

Le correspondant romain du « Secolo » dit que M. Stancioff, le nouveau ministre bulgare à Rome, a présenté à M. Sonnino un résumé des propositions qui devraient constituer la base de l'accord entre la Bulgarie et la quadruple entente.

M. Stancioff travaille avec ferveur pour faire aboutir les pourparlers, encouragé par l'accueil particulièrement cordial du ministre italien.

## Les Hussards de la Mort perdent leur drapeau

Les dragons russes ont eu, en Courlande, une rencontre en règle avec les hussards de la mort. Les cavaliers allemands furent hachés et mis en fuite et les dragons s'emparèrent du drapeau sinistre noir avec des ossements en croix de ces soldats qui se sont montrés les plus cruels parmi tous les reîtres du kaiser.

## Nouveaux succès de l'artillerie italienne

Les batteries italiennes bombardent avec violence les positions ennemies de Goritz. Les Autrichiens ripostent faiblement. Le 23, après-midi, ils ont dû céder du terrain et ont laissé de nombreux morts et blessés. Les Italiens eux-mêmes ont dû avoir des pertes élevées.

Sur tout le plateau de Carso, la bataille acharnée continue d'une manière favorable pour les Italiens. Les pertes autrichiennes, le 22, ont été extrêmement sévères. Les Italiens ont bombardé Plava le 23 et, le 24, ils ont détruit le fort numéro 3 à l'est de cette forteresse et ont réduit au silence une pièce de 305 et trois canons de calibre moyen. A Ternovo, les Ita-

liens ont rejeté l'ennemi à deux kilomètres en arrière.

### Un dernier effort

« L'Idée Nazionale » annonce que d'importants corps bavarois arrivent continuellement sur le front de l'Isonzo.

A Bolzano, de nombreux bavarois ont été récemment faits prisonniers ; ce sont, pour la plupart, des hommes jeunes et bien équipés.

Une dépêche de Milan au « Petit Parisien » dit :  
« Aujourd'hui, Milan 24 juillet, Goritz vient d'être évacuée par l'état-major autrichien. La chute de la place est imminente. »

### Encore un attentat

Une explosion dont la cause est inconnue s'est produite à bord du vapeur anglais « Cragside », dans le bassin de la rivière d'Hudson. Un incendie a suivi l'explosion, mais il a été promptement circonscrit. Ce vapeur devait partir samedi soir pour l'Angleterre avec une cargaison de sucre qui serait complètement perdue. Le départ du vapeur est retardé de quelques jours.

### La tension italo-turque

Les journaux de Berlin s'attendent à tout moment à la déclaration de guerre entre l'Italie et la Turquie.

## CHRONIQUE LOCALE

### LEURS PLAISANTERIES

Quand les Boches et leurs alliés Autrichiens sont en verve, ils ont un esprit tout à fait original, une délicatesse exquise.

Les bons mots qu'ils trouvent sont d'une humour sans pareille, et leurs plaisanteries pleines de sel.

Ainsi la *Neue Freie Presse*, de Vienne, s'est surpassée dans un de ses derniers numéros. Qu'on en juge :

« Les poissons, les polypes, toutes les bêtes de l'Adriatique n'ont jamais eu un meilleur temps.  
« Au sud, ils ont eu pour pâture presque tout l'équipage du « Léon-Gambetta » ; ceux de l'Adriatique centrale ont trouvé à se repaître avec les Italiens de la « Turbine », et dans le nord de l'Adriatique, les habitants des mers ont trouvé une table encore plus abondamment garnie : au sous-marin « Méduse » et aux deux torpilleurs est venu s'ajouter le croiseur « Amalfi ».

« La collection qui, jusqu'ici, ne comprenait que de petits exemplaires maritimes, s'est donc assez enrichie, et l'Adriatique doit être plus amère que jamais, maintenant que son fond se couvre de corps déchaînés de marins italiens et que sur ses flots azurés se répand l'odeur de putréfaction des défunts libérateurs du Carso. »

Comme c'est bien trouvé et surtout bien dit.

Quels énormes efforts d'imagination a dû faire l'auteur de cette macabre fantaisie, et avec quelle joie ces jolies choses ont été accueillies par les tourtes sur lesquelles règne le gâteau François-Joseph !

Vraiment, on ne saurait être plus délicat, et c'est bien austro-boche.

Seulement les stupides sujets de François-Joseph auraient dû songer à leurs innombrables compatriotes dont les carcasses pourrissent dans les plaines de Galicie, et du Karso.

Il s'agissait d'avoir un souvenir pour les cadavres boches que roulent les eaux de l'Isonzo.

Mais demander un peu de pudeur ou de commiseration aux bandits austro-boches, est excessif.

Le demander soit, mais l'obtenir il ne faut pas y compter.

Néanmoins, les monstres n'ont pas à se réjouir outre mesure, puisqu'ils ont aussi bien ils gémissent sur les souffrances que leur provoque le pain de guerre.

L'horrible pain que l'on mange en Autriche, publié un journal de Genève, a causé une maladie d'estomac qu'on appelle la « maladie du pain de guerre ».

On voit que les sujets du gâteau ont bien tort de rire des malheurs qu'ils font subir à leurs ennemis !

L. B.

### Les tramways du Lot

Lundi soir à 2 heures, dans une des salles de la Préfecture, les membres du Conseil général du Lot, faisant partie de la Commission des Tramways, se sont réunis.

Ils ont examiné les projets et les propositions faits pour l'établissement des tramways dans le Lot.

### La monnaie de billon

Nous lisons dans les journaux de Toulouse :

« La Chambre de commerce s'était préoccupée de la pénurie de la monnaie de billon à Toulouse et avait pu en faire venir pour cent mille francs, qui ont été mis dans la circulation au fur et à mesure de leur arrivée.

« Ne pouvant plus obtenir de cette monnaie, les sources d'où elle provenait étant actuellement tarées, la Chambre a demandé à l'Etat de réserver une quantité de billon pour le département de la Haute-Garonne dès qu'une nouvelle frappe de cette monnaie aura commencé.

« La Chambre reçoit aujourd'hui l'assurance que dans le cours du mois d'août, M. le directeur général du mouvement des fonds fera adresser, par la caisse centrale, une certaine quantité de billon à la Trésorerie générale de la Haute-Garonne. »

La Chambre de Commerce de Cahors devrait bien demander que le Lot ne soit pas oublié dans la répartition !...

### DU FRONT

On me demandait, il y a quelques jours, ce que je pensais du malaise économique qu se dégage des lettres des prisonniers allemands, et je répondis simplement ceci : c'est une crise d'économies, la guerre au gaspillage. Les gens de l'intérieur se priveront afin que les combattants ne manquent de rien ; ils économiseront journalièrement sur leur bouche pour permettre aux hommes des tranchées de lutter jusqu'à la récolte prochaine. Et, comme preuves de ce que j'avais dit, je citais 2 documents que j'ai encore sous les yeux.

Dans une lettre saisie sur un bavarois fait prisonnier devant Souchez, je lis ceci : « Mon mari, dit une femme, à son frère, m'écrit qu'il ne souffre de rien, qu'il a en suffisance pain, viande, grasse, légumes etc., et qu'il ne comprend pas la gêne à la maison. »

Le journal de Francfort-sur-Mein publie un article typique sur la répartition du pain.

#### CIRCULAIRE DU MINISTRE DE L'INTERIEUR

« Toute personne se rendant à une ville d'eaux, à une station thermale ou bains de mer quelconque, n'aura pas de droit au pain, arrivée à destination, si elle ne remet à l'autorité locale une attestation que, avant son départ, sa carte, et celles de sa suite ont été rendues. Moyennant ce reçu, elle touchera une brochette pour la durée de la saison. De même, tout Francofortois s'absentant, remettra sa carte contre un reçu, avec indication du temps d'absence. Ce reçu de remise lui permettra d'obtenir, là où il séjournera, le bon nécessaire à sa consommation journalière de K ou KK brod. »

N'est-ce pas de la discipline préventive contre l'abus ? Vous ne mangerez pas de pain 2 fois au même endroit. On ne gaspillera pas. Voilà la vérité. Qu'on se le dise.

Un Interprète.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de Chambretton (Martial), du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

### Livre d'Or

#### du Lycée Gambetta

Nous avons publié dans notre numéro d'hier, la liste des anciens élèves du Lycée Gambetta tombés au champ d'honneur.

Une erreur s'est glissée, concernant notre jeune compatriote Delpech.

Delpech qui est porté comme soldat, était sergent.

Nous devons cette rectification à la mémoire de notre vaillant compatriote.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

#### VOL MILITAIRE

Albéric Delbos, né le 8 décembre 1895, à Gourdon (Lot), soldat au 9<sup>e</sup> de ligne est accusé d'avoir, dans le mois de juin dernier, à Condom, volé, au préjudice de camarades, un couteau, un portefeuille contenant la somme de 20 francs. Delbos, après des dénégations, entra dans la voie des aveux et puis, il s'est repris pour fournir des explications peu concluantes.

M. le substitut trouve pénible de requérir contre un enfant de 18 ans, de la classe de 1916 ; mais Delbos n'en est pas moins un voleur ; les dénégations, les aveux, les nouvelles dénégations du coupable manquent de valeur ; aussi le conseil est obligé de punir.

M<sup>e</sup> Puntous, qui est à la barre par accident, accentue la note de pitié de M. le substitut ; Delbos est un enfant déjà au service de la patrie ; son père, qui est sur l'audience, est lui-même mobilisé. Son

client n'avait nullement besoin de puiser dans les poches des camarades ; ses parents paraissent largement à son entretien. Le conseil verra dans les faits reprochés un enfantillage, aussi l'acquiescement s'impose.

Le conseil de guerre a déclaré Delbos non coupable par 3 voix contre 4 du vol du couteau et du portefeuille et par 4 voix contre 3 non coupable du vol du portefeuille et l'a acquitté.

### Emplois réservés

Un concours spécial pour l'emploi de préposé des contributions indirectes aura lieu le 30 août 1915. Ne pourront prendre part à ce concours que les hommes réformés n<sup>o</sup> 1 ou retraités comme ayant subi la suite de blessures de guerre l'amputation ou la perte totale ou partielle d'un membre et dont l'état de santé leur permettrait, dans le cas où ils seraient reconnus aptes, de prendre possession d'un poste de préposé le 1<sup>er</sup> octobre prochain au plus tard.

Les candidats adresseront leur demande au directeur des contributions indirectes du département dans lequel ils désirent concourir.

### L'incorporation de la classe 1917

En exécution des prescriptions du décret du 9 août 1911, modifié le 7 novembre 1914, il a été procédé, le 21 juillet 1915, à l'état-major de l'armée, au tirage au sort de la lettre qui sera l'origine de la lettre alphabétique à suivre pour l'incorporation du contingent de 1917. La lettre extraite de l'urne a été la lettre S.

Cette lettre servira de base à l'incorporation du contingent visé à l'article 6 de la loi du 6 avril 1915, qui sera appelé les 11 et 12 août prochain, et à l'incorporation du contingent de la classe 1917 elle-même lorsque le Parlement décidera de l'appeler, conformément à l'article 7 de la même loi.

### Pour une meilleure nourriture du bétail

Posant en principe que la France doit s'efforcer de produire tout ce dont elle a besoin, M. Fernand David, ministre de l'agriculture, vient de demander aux directeurs des services agricoles dans les départements d'appeler à nouveau l'attention des agriculteurs sur l'intérêt que présente actuellement le développement de la production animale.

Bien que la récolte de foin soit abondante et que les prévisions relatives aux différentes cultures fourragères soient excellentes, il est désirable que soient utilisés tous les aliments concentrés, tels que les sons et les tourteaux dont notre pays dispose en grandes quantités et qui sont actuellement offerts à très bon marché. A cet égard, il y a lieu de signaler plus spécialement les tourteaux d'arachides et le colza des Indes, qui peuvent être achetés à des conditions particulièrement avantageuses jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre prochain. Les cultivateurs agrairont donc sagement en faisant leurs commandes avant cette date. Tous renseignements utiles leur seront fournis à ce propos par les directeurs des services agricoles départementaux.

### OU S'ADRESSER

#### pour avoir des Bons et des Obligations de la Défense Nationale

Le placement des Bons et des Obligations de la Défense Nationale se fait aux guichets des comptables du Trésor, des receveurs des régies financières et des receveurs des postes ainsi qu'à ceux de la Banque de France et de ses succursales et des établissements de crédit, ou encore chez les notaires et chez les agents de change.

Ce mode d'émission et de placement a contribué à faire connaître les Bons et les Obligations de la Défense Nationale jusque dans les plus humbles localités et à leur assurer de plus en plus la faveur de la petite épargne. Fin juin, le public avait versé 6 milliards 140 millions en Bons de la Défense Nationale et 2 milliards 260 millions en Obligations de la Défense sur lesquels 700 millions ont été remplacés autant de rentes 3 1/2 amortissable 1914. « C'est du bon argent français » a dit M. Ribot.

### REMERCIEMENTS

Mme veuve PARVIEUX et sa famille prient les personnes qui ont bien voulu leur témoigner leur sympathie à l'occasion de leur grand deuil, de vouloir bien trouver ici tous leurs sincères remerciements.

### Les cheveux blancs

Au général allemand qui fit incendier Nomeny.

Ce vieillard, général, avait quatre-vingts ans ! Son dos était voûté, ses pas étaient pesants,

On ne va pas vite, à cet âge ! Ses cheveux étaient blancs, d'un blanc grave et neigeux Si bien que vos soldats, entre autres nobles jeux Le prirent, ma foi, comme otage.

Heureux, ô général, on ne peut le nier. Très heureux d'avoir fait ce vieillard prisonnier Première victoire allemande ! Ils le poussaient à coups de crosse, dans la nuit, Afin de vaincre un peu quelque tudesque ennui, Dormant leur cruauté gourmande.

Dame, ils auraient bien cru, ces soldats doux et roux, Affin de lui prouver ce qu'était leur courroux, Le piquer de leurs baïonnettes Mais ils avaient du cœur et disaient seulement Pour lui montrer l'esprit du bon peuple allemand De bien berlinesques sornettes !

Ils l'appelaient : cochon ... Schweinkopf, en leur patois ; Même le plus instruit... ou bien le plus matois,

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 25 JUILLET (22 h.)

En Artois et entre l'Oise et l'Aisne, actions habituelles d'artillerie.

Sur la rive nord de l'Aisne, dans la région de Troyon, ainsi qu'en Champagne, sur le front de Perthes-Beaumont, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage.

En Woëvre méridionale, canonnade intermittente.

Dans les Vosges, nos troupes ont organisé, malgré le bombardement, les positions conquises hier au Ban-de-Sapt. Le nombre des prisonniers allemands s'élève à 11 officiers et 825 hommes, dont 70 seulement blessés ; de nombreux cadavres sont restés dans les tranchées.

Nous n'avions, de notre côté, engagé que deux bataillons d'un régiment d'infanterie de ligne ; six mitrailleuses ont été retrouvées dans les tranchées conquises.

### Communiqué du 26 Juill. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TELEGRAMMES)

On signale, au cours de la nuit : des actions d'artillerie entre Aix-Nouettes et Souchez, ainsi que dans la région de Soissons ; des luttes à coups de grenades de tranchées à tranchées au bois d'Ailly ; et le bombardement de l'Hartmannswillerkopf.

Nos avions ont lancé des obus de 90 et des fléchettes sur la gare militaire de Nanfillois, au nord de Montfaucon.

### Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 45

### Sur le front Russe

L'offensive allemande est acharnée

L'ennemi marque quelques progrès, au nord ; Au sud, tous ses efforts sont vains

De Petrograd (OFFICIEL) :

Sur les routes de Chavli et Rossiény, la progression de l'ennemi continue vers Ponejeve.

Les attaques acharnées le long de la rive orientale de la Pissa sont repoussées avec de grandes pertes.

Entre Ostrolenka et Rozan, des tentatives acharnées pour traverser la Naref ont été repoussées.

Dans le secteur Rozan-Poultzouk, l'ennemi a réussi à jeter des effectifs sur la rive gauche de la Naref.

Sur le front sud, l'offensive ennemie est enrayée.

### Le recul est prévu

Les journaux russes annoncent que les autorités militaires prennent une série de mesures dans l'éventualité de l'évacuation de Vilna, Grodno, Kovno et Bielsk.

Toutefois, ils font remarquer que ce sont là de simples mesures de précaution.

Espion sans doute, de la veille, Avec un rire laid comme un ricanement Lui disait à l'oreille et familièrement : « Marche mon vieux !... Marche ma vieille !... »

Et le vieillard, mon général, tremblait un peu... Car, à quatre vingts ans on fait bien ce qu'on peut, Mais hélas... la fatigue guette !... Vos hardis compagnons riaient bien de le voir, Joyeux de le mener, fort loin de son avoir Au doigt, à l'œil, à la baguette...

Mais tout à coup, Monsieur, le vieux se révolta... Bien sûr, ça n'était pas une affaire d'Etat... Que pouvait-il ? seul et débile !... Un soldat ligotta ses faibles bras tremblants, Puis un autre cracha sur ses beaux cheveux blancs Pris soudain d'un accès de bile !...

Et le vieillard pleura... Permettez, général, En France voyez-vous on est sentimental... Permettez qu'il se m'arrête... J'ai besoin de pleurer moi-même... ce succès Beau pour un Allemand, est laid, pour un Français... Dieu !... général !... que je suis bête !...

Marcel SEZANNE.

### Les forces Austro-Allemandes en Orient

Suivant les dernières évaluations, les forces ennemies, sur le front Russe, sont de 70 divisions allemandes et 48 autrichiennes, auxquelles il convient d'ajouter d'importants contingents de landsturm austro-allemands. Il y a aussi 4 brigades de cavalerie allemande et 11 de cavalerie autrichienne.

### Les Turcs voudraient la paix

#### Mutinerie dans l'armée

De Sofia : Les déserteurs Turcs racontent que le courant en faveur de la paix augmente tous les jours parmi les officiers et soldats Turcs qui considèrent la situation comme totalement perdue.

Les troupes de réserve, concentrées sur la ligne de Tchataldja, sous le commandement de Luman von Sanders, se seraient mutinées. Elles durent être retirées des positions et remplacées par des contingents d'Asie-Mineure.

### Dans les Dardanelles

D'Athènes : De nouveaux renseignements confirment que les Turcs se préparent à attaquer les positions des alliés dans la presqu'île de Gallipoli.

Des troupes ont été envoyées précipitamment dans la péninsule. Les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> corps ottomans, démoralisés par les terribles pertes subies, ont dû être retirés du front de Gallipoli.

### LA NOTE AMÉRICAINE MAL ACCUEILLIE en Allemagne

De Lausanne : La presse allemande accueille généralement mal la note américaine. Elle souhaite que la guerre sous-marine ne soit pas interrompue.

### Les Turcs persécutent les Grecs

D'Athènes : Les persécutions contre les Grecs résidant en Turquie continuent. Le *Patris* apprend que 6.800 Grecs sont actuellement emprisonnés à Smyrne.

### Convention Turco-Bulgare

De Sofia : On aurait signé hier la convention Turco-Bulgare concédant à la Bulgarie la partie Turque de la voie ferrée de Dedagatch et les stations de Karagach, Demolika et Kuleli-Burgas.

Cette convention serait purement économique PARIS-TELEGRAMMES.

La pression allemande en Pologne est toujours d'une violence extrême. Les Russes tiennent bon, sauf sur un point du nord, où la Naref a pu être franchie par quelques éléments ennemis.

Il faut attendre d'autres renseignements pour être fixé sur l'importance de ce gain.

Quoi qu'il en soit, on envisage à Petrograd la possibilité d'un recul. Il serait pénible ; mais l'essentiel est de conserver les armées intactes. Rien, du reste, n'est certain sous ce rapport. Nos alliés tiennent toujours.

Les Turcs seraient découragés, si l'on en croit des déserteurs arrivés à Sofia. Et une violente attaque serait décidée en Gallipoli, sans doute pour essayer d'en fuir.

Les alliés sont sur leurs gardes.

Les journaux allemands se déclarent mécontents de la note américaine. Ils demandent que la guerre sous-marine continue. Tant mieux ; peut-être l'Amérique finira-t-elle par comprendre qu'aucune entente n'est possible avec les Barbares.

Les Turcs molestent les Grecs d'Asie. Peut-être Constantin et Goumaris trouvent-ils que c'est parfait, les Allemands étant derrière les Turcs !...

Une entente aurait été signée entre la Turquie et la Bulgarie. Pour en apprécier la portée, il convient d'attendre le texte exact. Les avantages obtenus par Sofia ne doivent pas modifier les vœux Bulgares. On sait bien, là-bas, que si la Turquie triomphait, les avantages consentis aujourd'hui seraient repris avec beaucoup d'intérêt !...

Aucun changement sur tout le front.

Le calme paraît absolu.

Nos avions seuls paraissent très actifs depuis quelques jours.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT,